

Les Buron « sèment » la Parole de Dieu sur les planches

► Vincent Buron crée des « spectacles chrétiens » depuis un quart de siècle. Son épouse Mireille monte pour la première fois sur scène.

LYON

De notre correspondant régional

La panière à linge se vide peu à peu. À grands coups de vapeur, Mireille Buron repasse sa vie de femme. Tour à tour amoureuse, épouse, amante et mère... Comme ces femmes de la Bible, dont elle s'est emparée pour un spectacle d'une tendre férocité qui fait salle comble. L'idée lui est venue voilà deux ans. « *Mes trois enfants sont grands, j'arrivais à un moment de ma vie où je m'interrogeais sur la suite.* »

Comme cette Mayennaise de 47 ans aime « *mettre Dieu dans le quotidien* », elle s'est plongée dans la Bible, a échangé de longues heures avec une pasteure de ses amies, et s'est entretenue avec une vingtaine de femmes. Parce qu'« on

est chrétien avec d'autres, on n'annonce pas seul la Parole de Dieu ».

Car il s'agit bien de cela. Témoigner « *d'une vie de foi* ». Et aujourd'hui, c'est elle qui s'aventure sur les planches. D'ordinaire, elle s'occupe des tournées de son comédien de mari, Vincent Buron, 50 ans, l'un des très rares intermittents du spectacle à vivre de création chrétienne. Un virus attrapé à 12 ans, après avoir vu la comédie musicale *Godspell*, imaginée au Burkina-Faso par un Père Blanc qui a mis en scène l'Évangile selon saint Jean. De retour en France en 1986, il reprend le spectacle - depuis joué sept cents fois -, s'inscrit à une école de théâtre et se lance

Leurs créations témoignent d'une foi du quotidien.

dans l'aventure de sa vie, avec la compagnie théâtrale Saint-Jean. Il écrit ensuite *Georges ou le fils aîné*, autour de la parabole du fils prodigue, pièce toujours montée en une semaine avec des adolescents. Et,



Mireille Buron, dans un spectacle sur les femmes de la Bible.

lorsqu'il ne fait pas le clown à l'hôpital, il dit des contes tirés de la Bible.

Les créations des Buron témoignent d'une foi du quotidien. « *Avec une écriture théâtrale moderne* », assume Vincent Buron, comme Mireille, qui triture les mots, parce que « *l'Évangile est une histoire que l'on raconte, un texte vivant* », estime-t-elle. Ils se produisent dans des salles paroissiales, des églises ou lors de rassemblements, comme aux Assises des entrepreneurs et

dirigeants chrétiens le mois dernier. « *Mais nous insistons de plus en plus pour nous produire dans des salles classiques.* » Pour mieux « *inviter l'ostéopathe ou le boucher à venir, sourit Vincent Buron. La Bible vient percuter le quotidien, elle s'adresse à tous. Après, si le texte fait son chemin dans le cœur de chacun, tant mieux.* »

BÉNÉVENT TOSSERI